

Je puis même ajouter, parce que je le sais, qu'ils ne sont pas si rares ceux d'entre eux qui s'essaient à la méditation et qui font, de plus, leur visite au Saint-Sacrement.

Et ainsi, parce qu'on alimente sa piété aux grandes sources et qu'on laisse le divin envahir son âme, on sait se tenir loin des attirances du mal et on peut placer sa vie dans la dignité sereine des hauteurs où l'amour de Dieu donne naissance à l'esprit de sacrifice, à la mortification, au dévouement, au zèle, à l'humilité et à la charité.

Travailler à sa formation personnelle, c'est-à-dire à sa sanctification : y travailler de concert, en s'aidant, puisqu'on est groupé, les uns les autres, c'est devenu la grande et la première préoccupation de tous ceux qui sont de la famille de l'A. C. J. C.

Et voilà qui justifie les plus folles espérances. Il n'est pas d'œuvre, si malaisée soit-elle, dont les fils de Dieu ne puissent venir à bout, si seulement c'est Son bon vouloir qu'elle s'opère et réussisse. Par contre, qu'avons-nous à espérer pour les batailles de la foi, si ceux qui les livrent ne le font pas pour Dieu, en Dieu et avec Dieu ?

Eh ! bien, notre belle jeunesse, elle porte Dieu dans son cœur ; elle Le porte dans sa vie ; elle Le porte dans la pureté de ses yeux et l'innocence de son front : elle le portera bien, plus tard, dans le cœur et dans la vie des autres ; elle saura Le mettre partout où Il doit être, dans les lois, dans les parlements, dans les conseils de ville, dans toute la société.

C'est là une des raisons, et la principale qui nous fait parler, à propos d'A. C. J. C., d'œuvre qui nous sauvera.

Mais ce n'est pas la seule.

On a cru à tort, pendant assez longtemps, que l'A. C. J. C. ne nous donnerait que des parleurs échevelés pour les jours de fête nationale.

Plus tard, on lui a reproché avec un semblant de raison, d'entreprendre des études hors de la portée des intelligences encore inhabiles et insuffisamment développées.

Peut-être y avait-il excès, exagération, maladresse. Quoiqu'il en soit, les critiques ont tenu lieu des conseils. Aujourd'hui, tous les groupes de l'A. C. J. C. ont laissé là les grandes draperies oratoires et les sujets d'étude sans proportion avec la capacité intellectuelle de leurs membres et on les trouve appliqués à apprendre quelque chose, chacun selon qu'il le peut et selon les besoins des lieux et des temps.

Où sont-ils donc ceux qui, ayant entrepris la moindre chose, n'ont pas eu à constater qu'ils restaient en deça ou allaient au delà de la limite à atteindre et à ne pas franchir ? Il y a dans tout travail humain, l'opération de la mise au point, délicate, difficile et possible seulement après de longs tâtonnements nécessaires.